

Photovoice : Guide méthodologique

Un outil au service du développement
du pouvoir de dire et d'agir



Hélène Geurts
Michaël Demey
Mathilde Boutiflat
Chloé Croes
Marie-Claire Haelewyck

***Photovoice* : Guide méthodologique**

Un outil au service du développement du pouvoir de dire et d'agir

Auteur(s) : Hélène Geurts

Michaël Demey

Mathilde Boutiflat

Chloé Croes

Sous la direction de : Marie-Claire Haelewyck

Avec le soutien de : Réseau Public Départemental d'Aide à Domicile de la Gironde



À PROPOS DU GUIDE

Depuis plusieurs années, la méthodologie du *Photovoice* est présentée comme une mise en projet efficace pour accéder aux besoins des populations. En effet, en offrant une place centrale aux participants, elle favoriserait le développement de l'empowerment et de l'autodétermination. Dans ce contexte, le *Photovoice* est de plus en plus utilisé dans le cadre de recherche-action et testé auprès d'une population vieillissante. Aussi, le Service d'Orthopédagogie Clinique (UMONS) a mené plusieurs études ayant recouru au dispositif. Soucieux de transmettre ces savoirs et expériences, nous avons dès lors rédigé le présent guide à destination de toute personne souhaitant développer le projet auprès d'une population âgée.

En effet, si le *photovoice* apparaît comme flexible, souple et adaptable, une réflexion doit être portée quant à sa concrétisation. Pourquoi mettre en place un tel projet ? Sur quoi porterait-il ? Comment construire mon projet ? Comment en assurer le suivi ? Comment l'adapter à la population avec avancée en âge ? Comment en évaluer la portée ? Voici autant de questions qui méritent d'être traitées avant toute mise en œuvre pour assurer un suivi de qualité. En complément de formation in situ, ce guide offre dès lors des balises concrètes et empiriquement testées pour vous accompagner dans l'aventure photographique. Si aucune recette préfabriquée n'est transmise, promotion de l'autodétermination oblige, des pistes de réflexion sont soulevées pour donner un sens nouveau aux pratiques... mais surtout mieux percevoir le sens alloué par le public à nos pratiques.

À vos marques... prêts ? Clichés !



Table des matières

Qu'est-ce que l'empowerment ?.....	5
Une définition de l'empowerment	5
Différents types d'empowerment	7
L' <i>empowerment</i> individuel ou psychologique.....	8
Une approche basée sur l' <i>empowerment</i> dans le cadre de l'accompagnement des personnes avec avancée en âge.....	11
Qu'est-ce que le <i>photovoice</i> ?	13
D'où et pourquoi ?.....	13
Quels avantages ?.....	14
Quels défis ?	16
Les différentes étapes de la méthodologie photovoice	18
À quels besoins peut répondre cette méthodologie ?.....	22
Avant tout, une méthode polyvalente	22
Une méthodologie pour de multiples questionnements	Erreur ! Signet non défini.
Une méthodologie pour de multiples questionnements	23
« Photovoice », une réponse aux besoins	25
Le rôle des acteurs et l'organisation interne	26
Les fiches pratiques	30
Les fiches pratiques des différentes étapes de la méthodologie	31
Laissons la parole aux participants !.....	47
La « check-list » photovoice	48
Bibliographie.....	52

Qu'est-ce que l'empowerment ?

Empowerment :
Quoi ?

Une définition de l'empowerment

Pour comprendre une notion, il peut être utile d'en analyser l'origine étymologique. Empowerment provient de la forme latine « potere » signifiant « **être capable de** » « **pouvoir** ». Le suffixe « em » renvoie, quant à lui, au mouvement d'accession à ce pouvoir tandis que le suffixe « ment » stipule une manifestation de ce dernier, à défaut d'une domination [1] [2].

L'empowerment c'est à la fois :

- Une théorie
- Un cadre de référence
- Un plan d'action
- Un but
- Une idéologie
- Un processus
- Un résultat
- Une conséquence

Ainsi, l'empowerment sous-tend à la fois **un processus et son résultat**. Plusieurs définitions du concept sont en vigueur au sein de nombreux textes et chartes. Dans le cadre du présent guide, notre attention porte sur le consensus établi par Israël et al. [3] qui le définit comme le pouvoir des personnes à comprendre et à exercer un contrôle sur leurs forces personnelles, sociales, économiques et politiques de sorte à poser des actions assurant l'amélioration de leurs situations de vie.

Pour traduire ce contrôle, plusieurs termes français sont proposés. Nous pouvons citer, par exemple, ceux de reprise du pouvoir, d'autonomisation, d'actualisation de soi [5], d'émancipation. Nous optons, quant à nous, pour la terminologie plus répandue du « **pouvoir de dire et d'agir** » propre aux travaux de Le Bossé. Toutefois, nous attirons l'attention sur le fait que ces traductions ne recouvrent pas entièrement la portée

Le Bossé et Lavallée [4] synthétisent deux éléments repris dans la majorité des définitions :

- Les caractéristiques individuelles telles que le **sentiment de compétence** personnelle, de **prise de conscience** et de **motivation** à l'action sociale.
- Les notions liées à l'**action**, aux relations avec l'environnement et à sa dimension dynamique.

de l'empowerment dans la mesure où ce dernier ne peut se réduire à un processus individualiste, mais est étroitement lié au **contexte** dans lequel il s'inscrit [5].

De nombreux auteurs présentent dès lors l'empowerment comme une notion complexe et difficile à cerner compte tenu des nombreuses définitions, interprétations et des diverses disciplines qui ont cherché à en délimiter les contours [2] [6] [7]. Aussi, pour atteindre les finalités poursuivies du processus, différents niveaux d'analyse de transformation ont été identifiés, à savoir l'empowerment **individuel, organisationnel et communautaire** [3].

Ninacs [8] décrit dès lors trois niveaux complémentaires :

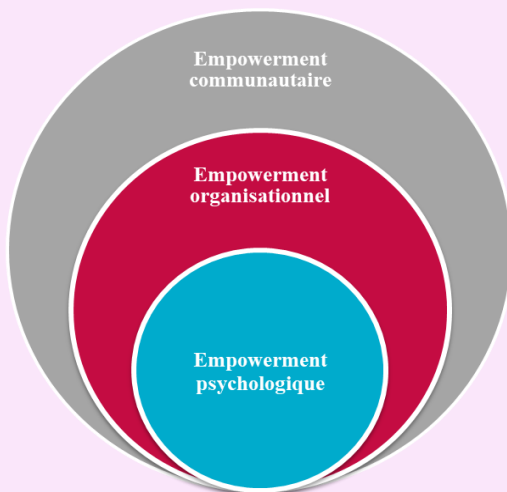


FIGURE 1 : LES TYPES D'EMPOWERMENTS (NINACS, 2008)

- ✓ L'*empowerment* **individuel**, qui correspond au processus d'appropriation d'un pouvoir par une personne ou un groupe ;
- ✓ L'*empowerment* **organisationnel**, qui correspond au processus de prise en charge d'un pouvoir par une organisation et pour ses membres ;
- ✓ L'*empowerment* **communautaire**, c'est-à-dire la manière dont les communautés développent leur pouvoir collectif, agissent selon leurs propres choix et favorisent le pouvoir de leurs membres, concourt à la citoyenneté.

Toutefois, selon Jouffray [2], en Europe, et plus particulièrement en France, les travaux portent essentiellement sur la dimension collective de la notion. Ainsi, pendant de nombreuses décennies, la mise à l'étude du processus de développement individuel du pouvoir, pourtant condition sine qua non à toute action collective, n'a pas été effectuée. Au sein du présent guide, nous inscrirons nos propos dans la culture de l'**empowerment individuel** au sein du vieillir de sorte à investiguer les facteurs motivationnels du processus et appréhender plus finement les vécus individuels.

Différents types d'empowerment

L'empowerment est associé à de nombreuses interprétations, en ce compris au sein du vieillir. À ce titre, Charpentier & Soulières [5] ont établi une typologie du pouvoir. Selon ces auteures, les différentes conceptualisations de *l'empowerment* peuvent être regroupées en quatre catégories que sont *l'empowerment* structurel, *l'empowerment* technocratique, *l'empowerment* des usagers du réseau de la santé et des services sociaux et, enfin, *l'empowerment* au quotidien.

L'empowerment structurel

En continuité avec les racines américaines du concept, « *l'empowerment structurel propose une critique du système social visant la reprise de pouvoir au plan politique* » [9] par et pour les aînés. Le défaut de pouvoir de la population vieillissante serait collectif, découlerait des inégalités sociales associées à cette tranche de vie et conditionnées par la société.

Des mouvements de personnes avec avancée en âge remettent donc en question les institutions et les structures de participation en vue d'apporter un changement social significatif. Nous pouvons citer en exemple les campagnes de lutte contre l'âgisme ayant favorisé l'émergence de projets innovants au Canada.

L'empowerment technocratique

Moins plébiscitée par les aînés, cette forme d'*empowerment* repose sur l'idée du renforcement de l'autonomie de ces derniers afin de favoriser leur indépendance par rapport aux services. La finalité de *l'empowerment* technocratique est de viser une plus grande capacité d'adaptation des individus. Aussi, les protagonistes de ce concept misent sur la responsabilisation des personnes âgées, des aidants proches et de la communauté en général.

Néanmoins, des auteurs [10] [11] craignent des dérives fondées sur la justification de la réduction, ou même la suppression des services auxquels les aînés en perte d'autonomie ont droit avec comme argument que ces personnes doivent se prendre en charge.

L'empowerment des aînés en tant qu'usagers des services de santé et des services sociaux

Cette catégorie renvoie à la relation établie entre les usagers et les services dispensés. Un intérêt majeur est donc consacré à la définition personnelle des besoins respectifs, à la culture d'une relation partenariale, à un partage de pouvoir équitable entre le professionnel et l'aîné. Ce courant de pensée a notamment inspiré la création des comités d'usagers dans différents milieux d'hébergement.

Toutefois, si la promotion de *l'empowerment* est souvent mentionnée dans les missions des services, il importe de vérifier que la volonté se traduit par une augmentation réelle du pouvoir des usagers et ne traduit pas uniquement un vœu pieux [12].

L'empowerment au quotidien

Cette forme d'*empowerment* se centre davantage sur les individus et s'inscrit dans le contexte de la vie quotidienne.

Il se traduit par le contrôle de notre espace personnel, la capacité effective à le modifier selon ses propres désirs. Par conséquent, dans ce processus d'*empowerment*, il devient fondamental de donner la possibilité aux aînés de verbaliser leurs attentes et d'organiser leur quotidien en fonction de leurs priorités, de leurs ressources mobilisables et intérêts propres dans un contexte spécifique plus étroit.

Comme nous l'observons, ce concept d'empowerment, tel qu'il est utilisé auprès des populations vieillissantes, se traduit sous divers modèles qui proposent des modes de lectures et des applications très différentes, sinon potentiellement opposées. « *Devant l'ambiguïté du terme, on en vient à se demander s'il ne s'agit pas d'un concept galvaudé. Pourtant, la notion d'empowerment est sans contredit porteuse, tant au plan théorique que pratique, particulièrement dans les situations où les individus sont privés de la liberté d'exercer pleinement leur pouvoir d'agir, comme dans le cas de la vie en milieu collectif d'hébergement* » [13].

L'empowerment individuel ou psychologique

Comme expliqué précédemment, notre attention se porte sur la promotion de l'empowerment individuel, du pouvoir exercé au quotidien. En référence aux travaux de Le Bossé [14], nous le définissons comme « *un processus par lequel des personnes accèdent ensemble ou séparément à une plus grande possibilité d'agir sur **ce qui est important pour elles-mêmes, leurs proches ou la collectivité à laquelle elles s'identifient*** ». Toutefois, pour ne pas tomber dans les travers d'un concept reposant uniquement sur les épaules des aînés, une attention spécifique sera accordée aux relations entretenues avec l'environnement, et ce, conformément aux défis soulevés par la promotion de l'**inclusion sociale**.

En effet, l'*empowerment* ne s'arrête pas à un seul individu, car il renvoie aux notions de **sentiment d'efficacité personnelle** [15], de **prise de conscience** [16], de **motivation à l'action sociale** [17], mais aussi à une dimension **transactionnelle**. Katz [18], dès les origines, le présente dès lors comme un processus au sein duquel les personnes sont étroitement liées, partagent leurs ressources et collaborent autour d'objectifs partagés. En d'autres termes, la personne se mobilise dans le processus, mais elle ne peut y parvenir seule. En effet, l'environnement doit également lui offrir les occasions de s'investir, de développer ses compétences pour cheminer vers une **qualité de vie** perçue comme positive.

Plus récemment, Ninacs [8] a développé un modèle théorique de l'empowerment individuel fondé sur quatre composantes étroitement liées (voir figure 2) : la **participation**, les **compétences**, l'**estime de soi** et la **conscience critique**. En effet, ces quatre composantes

interagissent les unes avec les autres en se renforçant mutuellement dans un mouvement en perpétuelle évolution.

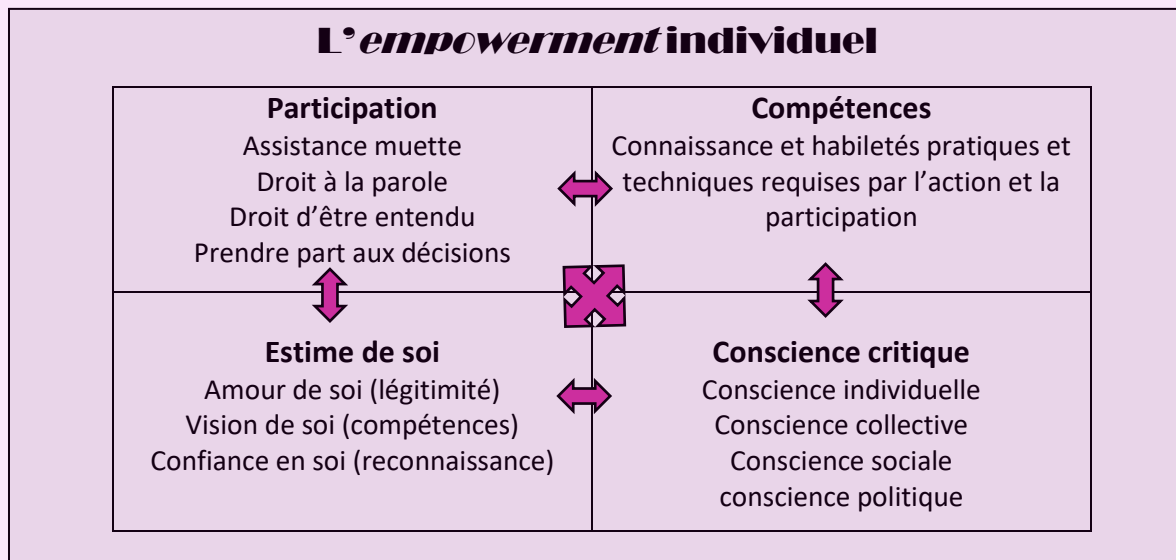


FIGURE 2 : COMPOSANTES DE L'EMPOWERMENT INDIVIDUEL (NINACS, 2008)

- ✓ **La participation** : Elle est structurée autour de deux volets. Le premier est ancré sur le plan psychologique où l'individu dispose d'un droit d'expression et de participation aux décisions. Le second, quant à lui, s'inscrit dans une perspective pratique où l'aîné est en mesure de contribuer effectivement aux actes posés et d'en assumer les conséquences.
- ✓ **Les compétences** : Elles sont essentiellement d'ordre technique. Les compétences requièrent des connaissances et aptitudes permettant, d'une part, la participation et, d'autre part, l'exécution de l'action associée aux objectifs fixés. Elles peuvent se concrétiser tant par le développement de nouvelles compétences que par la réévaluation de celles d'ores et déjà présentes chez l'individu.
- ✓ **L'estime de soi** : Elle désigne le processus de transformation psychologique de l'individu effaçant les expériences négatives antérieures et intériorisées. Selon l'auteur, cette auto-évaluation permet à l'individu de se percevoir comme titulaire d'une capacité d'agir lui offrant l'occasion d'atteindre des objectifs personnels et/ou collectifs dans la mesure où sa contribution fait l'objet d'une valorisation, d'une reconnaissance.

- ✓ **La conscience critique** : Elle renvoie à la prise de conscience de ne pas être seul à vivre une situation problématique, et que cette situation est influencée par des facteurs sociétaux. Pour ce faire, elle comprend le développement d'une conscience collective, de groupe, la diminution du processus d'autoculpabilisation (conscience sociale) et l'acceptation d'une responsabilité personnelle à l'émergence d'un changement (conscience politique). Selon Le Bossé & al. [1], si les deux premiers niveaux de cette composante sont présents chez de multiples auteurs, la conscience politique fait, quant à elle, nettement moins l'unanimité. En effet, certains la considèrent comme une finalité du processus tandis que d'autres envisagent le changement social comme un objectif qui outrepassse l'empowerment, l'intérêt étant porté en priorité sur la mise en œuvre du potentiel humain mobilisé.

Une approche basée sur *l'empowerment* dans le cadre de l'accompagnement des personnes avec avancée en âge

Empowerment : Pourquoi ?

Depuis plusieurs décennies déjà, la notion de pouvoir de dire et d'agir s'est imposée dans le secteur de l'action sociale [19] et, en ce compris, en lien étroit avec la population vieillissante [20]. Depuis les origines, elle invite dès lors les professionnels à s'interroger sur le sens des interventions menées et la relation de pouvoir instaurée. En effet, l'avènement de l'État Providence s'est fréquemment soldé par l'accompagnement des besoins des personnes fragilisées par des experts extrafamiliaux, des structures collectives spécialisées [21]. Aussi, si de nombreuses chartes soulignent la volonté d'inclusion et de promotion de la citoyenneté des aînés, certaines pratiques entretiennent encore trop souvent une approche jugée « assistancielle » du vieillir [22]. Dans ce cadre, lorsque la dépendance s'installe, la difficulté à poser des actes peut s'étendre, dans les représentations en vigueur, à celle de prendre des décisions [23].

Cette « prise en charge » de l'avancée en âge est également renforcée par la volonté de gérer les risques au sein d'une société prônant la responsabilisation. La fragilité laisse à croire au danger majoré alors que la vieillesse sous-tend nombreuses phases d'adaptation. Toutefois, le pendant indissociable de l'autonomie reste la prise de risque. Prendre une décision et mener une action qui nous fait sens entraîne le risque de se tromper et de devoir en assumer les conséquences. Mais qu'est-ce qui relève d'un risque acceptable ou d'une véritable mise en danger ? Les réponses apportées à ce questionnement sont susceptibles d'entraîner une modification des rapports de pouvoir entre l'aîné et son entourage [23].

À ce titre, en gérontologie, le concept d'empowerment prendrait d'autant plus sens lorsqu'il est associé aux questions liées à la stigmatisation potentielle du vieillir [24]. Introduit par Bulter [25] sous le terme d'âgisme, la discrimination fondée sur des critères d'âge et même

décrite comme un « sérieux problème national ». En effet, alors que l'âge a longtemps été présenté comme propice à l'expression de la sagesse, ce regard a progressivement évolué de sorte à porter davantage l'attention sur les pertes, les déclin et les angoisses qui y sont associées [26] [27] [28] [29]. Selon Ng, Allore, Trentalange, Monin et Levy [30], ce constat en résurgence pourrait être lié à deux causalités que sont l'accroissement démographique de la population vieillissante d'une part et, d'autre part, la médicalisation accrue de l'âge au détriment de la prise en compte des facteurs psychosociaux.

En outre, au sein de l'Europe, nous constatons l'avènement de l'indépendance comme une valeur sociale dominante [31], tout écart à cette norme pourrait être associé au fait de ne pas concourir au bien commun. À ce titre, si plusieurs études ont révélé l'impact négatif de l'âgisme sur les pratiques professionnelles, les questions qui y sont associées restent

Quelques perspectives démographiques (Eurostat, 2017)

- La part des plus de 65 ans devrait augmenter considérablement, se situant à 29,5 % en 2060, contre 18,9 % en 2015.
- La part des personnes de 65 ans et plus augmenterait de 2 à 6 fois selon les pays.
- La part des 80 ans ou plus serait en moyenne de 12 % dans l'UE, contre 4,6 % actuellement, soit un accroissement qui irait de 5 à 18 fois selon les pays.

en devenir [32], d'autant plus que les questions propres au pouvoir de dire et d'agir restent floues, à préciser de sorte à partager un langage commun [24]. Finalement, il apparaît que développer le pouvoir de dire et d'agir chez les intervenants permet indirectement de favoriser ce pouvoir chez les personnes accompagnées [33]. Offrons donc la parole à tous et cultivons les échanges pour promouvoir la qualité de vie des aînés, mais aussi la qualité des services dispensés.

Qu'est-ce que le *photovoice* ?

Photovoice :
Quoi ?

D'où et pourquoi ?

Le « photovoice » a témoigné, au fil des années, d'un intérêt grandissant dans nombreux domaines à l'instar de la psychologie communautaire et de la psychologie de la santé [34] [35]. Elle a été introduite par Wang et ses collègues en 1994 auprès de femmes chinoises issues d'un milieu rural. Ces dernières étaient invitées à prendre des photographies de leur environnement et à les commenter afin d'identifier les lacunes présentes et les solutions à mettre en place pour améliorer les conditions de vie [36].

Le protocole s'inscrit également dans la poursuite des travaux de Paulo Freire (1970) portant sur l'éducation à la conscience critique et démontrant l'intérêt de l'image, du dessin pour susciter l'échange. En d'autres termes, le dispositif offre la possibilité aux participants de prendre des photos à l'égard de préoccupations individuelles ou collectives, d'échanger au cours de discussion de groupe de sorte à susciter une meilleure connaissance des forces et ressources de l'ensemble, de partager des connaissances et d'identifier des priorités pour l'action [37] [38] [39] [40] [41].

La théorie de la « conscientisation critique » du pédagogue brésilien Paulo Freire

Paulo Freire est à l'origine d'un modèle de **pédagogie critique** à visée politique. Ce dernier propose une conscientisation des personnes fragilisées, appartenant aux classes sociales les plus défavorisées en vue de faire face aux injustices sociales auxquelles elles sont confrontées. Cet auteur, en créant des espaces de débat et de dialogue, permettait aux participants de soulever certains défis tels que la démocratie, le droit de vote... Pour ce faire, des images reflétant la réalité des personnes, selon leur regard, étaient produites. Des supports concrets permettant donc d'orienter la réflexion du groupe vers l'action. En d'autres termes, « *photovoice reprend la technique visuelle comme moyen de faire émerger*

la discussion critique, mais avec la différence que les images sont prises par les personnes elles-mêmes » [36] [37].

La théorie féministe

Selon Wang et Burris [36], la recherche féministe est faite pour des femmes et par des femmes. Elle place le concept d'empowerment au cœur de leurs démarches en affirmant l'importance de prendre en considération les savoirs acquis par expérience et en remettant en question les rôles respectifs, la dynamique de pouvoir et de lutte contre l'oppression.

La photographie documentaire [36]

La photographie documentaire classique a eu recours à l'image pour témoigner de phénomènes sociaux à l'instar de la pauvreté, de la violence ou de la lutte des classes. Des critiques ont été émises à l'égard de cette méthodologie qui était perçue comme « voyeuriste », cherchant à promouvoir la compassion derrière des images dites « d'impact », mettant en lumière les inégalités de pouvoir. « Photovoice », quant à lui, invite les populations elles-mêmes à prendre des photos de sorte à établir leur propre diagnostic de la réalité en renversant les relations de pouvoir initiales.

La méthodologie est présentée comme flexible [42] [43]. À ce titre, elle a été appliquée en lien avec de nombreuses thématiques et auprès de publics variés. Plusieurs auteurs soulignent dès lors l'intérêt de mettre en place ce type de dispositif auprès d'une population vieillissante [44] [45] [46] [47]. Néanmoins, force est de constater que le vieillir constitue un champ d'investigation nettement moins mobilisé par comparaison aux autres générations [45]. Notre guide souhaite donc offrir des pistes pour mettre en place un tel projet en tenant compte des aménagements nécessaires à l'atteinte des objectifs fixés.

Quels avantages ?

Afin de mieux comprendre la méthodologie, nous avons réalisé une revue systématique de la littérature portant sur la thématique du « photovoice » instauré auprès d'une population vieillissante. Notre analyse démontre que le « photovoice » se présente comme un projet approprié pour analyser les situations vécues en prenant en considération le contexte immédiat de la personne [48] [49] [50] [51] [52] [53]. Cette finalité est associée à multiples avantages qui sont :

- ✓ **L'accès à beaucoup d'informations tout en restant accessible au public.** Ainsi, à l'aide de photographies, les participants sont davantage en mesure d'offrir une évaluation pertinente de leur vie quotidienne [49] [53] [54]. Par ailleurs, il assure non seulement l'analyse de vécus objectifs, mais aussi de **concepts plus abstraits** [48] [55] [56] tels que le fait de se sentir chez soi, d'être autonome ou de présenter son projet de vie. Par ailleurs, les informations collectées sont décrites comme plus riches, **plus facilement interprétables par les différents acteurs** de sorte à favoriser une réponse adéquate [45] [48] [52] [53] [54] [55] [56].
- ✓ La possibilité aux participants de **choisir ce qui est pertinent pour eux** [47] [48] [49] [52] [53] [55] [56] [57] [58]. En d'autres termes, une force majeure du photovoix réside dans sa capacité à stimuler un **dialogue critique entre les participants** qui sont davantage conscients de leurs perspectives individuelles, de leurs perceptions partagées et de leurs points de vue divergents [47] [54] [56] [59].
- ✓ Un **espace de parole aux personnes habituellement peu, voire pas entendues** [45] [48] [49] [51] [60] [61] [62]. Il présente également pour avantage de réduire les biais liés à un **manque d'alphabétisation, à une origine ethnique distincte et/ou à des difficultés cognitives** [53] [55] [60] [61]. En effet, les images visuelles sont décrites comme **plus accessibles et compréhensibles** pour un large panel de personnes [55] [63], une image valant plus que mille mots [59]. Les clichés permettent ensuite d'orienter la discussion sur ce qui importe aux participants et offrent la **possibilité de s'éloigner des définitions de l'intervenant** [60] [63] [64]. De fait, les travailleurs ayant moins de 65 ans, la mise à disposition de caméras auprès des aînés accroît la connaissance de lieux initialement hors de portée des étrangers, de **connaissances « tacites »**, mais hautement significatives pour les usagers [55] [56] [63].
- ✓ Plébiscité par les aînés. Selon Mahmood et al. [45], le photovoix est associé à un **niveau important d'engagement** au sein du dispositif qui est perçu comme **agréable et riche de sens**. En effet, la photographie est un outil souvent perçu comme divertissant et motivant. Cette motivation serait renforcée par le fait que les participants bénéficient de résultats immédiats « tangibles » grâce, par exemple, à la remise des images ou la visualisation des photographies lors des discussions groupales. Par ailleurs, alors que de nombreuses personnes tendaient à s'en inquiéter, l'apprentissage de l'usage d'une caméra numérique

serait particulièrement **valorisé**, certains affirmant même vouloir faire acquisition du matériel au sortir du dispositif [54]. Ainsi, le photovoice assurerait le **développement de compétences ainsi que l'exercice d'un contrôle dont découlerait une certaine fierté**.

Quels défis ?

Si le « photovoice » est associé à nombreux avantages, il pose également des défis en vue de répondre aux spécificités de la population qui y a accès. En guise de synthèse, nos lectures et observations ont démontré que :

- ✓ Le projet se base sur le **volontariat**. À ce titre, Gallagher et al (2010), Chan et al. (2016) ainsi que Ronzi et al. (2016) affirment la propension plus grande de femmes indépendantes, mobiles et titulaires d'un certain niveau d'éducation à participer à ce type de projet. Il apparaît aussi que les participants mobilisés sont d'ores et déjà susceptibles de témoigner davantage d'une conscience critique qu'ils souhaitent partager. Cette limite soulève donc le défi **d'adapter la communication afin que tout un chacun se sente concerné par les questions soulevées et estime avoir son mot à dire**. Aussi, la méthodologie photovoice étant considérée comme flexible, il peut être plus opportun pour certains de limiter l'action à des **rencontres individuelles** de sorte à faciliter le dialogue et la prise de parole.
- ✓ Le projet peut demander **du temps et de l'argent** (Annear et al., 2014). Les enjeux temporels sont dès lors susceptibles d'engendrer une certaine fatigue, un oubli, voire de l'abandon auprès des aînés (Neill & al., 2011 ; Fitzpatrick et al., 2012 ; Annear et al., 2014 ; Ronzi et al., 2016 ; Van Hoof et al., 2016). Toutefois, l'établissement d'une relation de confiance indispensable à la collaboration réclame un certain délai (Ronzi et al., 2016). À ce titre, il importe de veiller à la **formation du médiateur, du facilitateur**¹ de sorte à assurer de l'adéquation de la thématique traitée par rapport aux enjeux poursuivis et de ses compétences en matière de communication. Le temps peut également faire référence aux saisons, les conditions climatiques pouvant influencer tant sur la participation que sur les réalités perçues [48] [50]. Les coûts financiers nécessaires à l'achat du matériel peuvent,

¹ Dans le présent guide, nous nommerons facilitateur la personne qui développera les différentes étapes de la méthodologie.

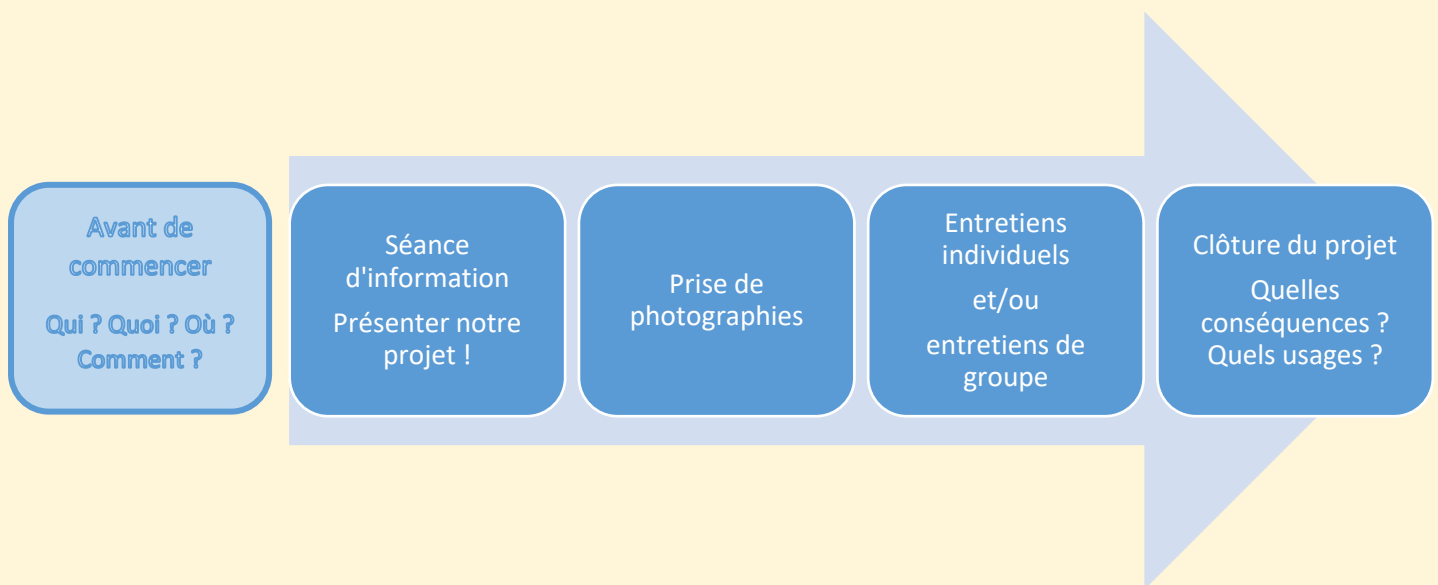
quant à eux, limiter le nombre de participants [55] [57]. Toutefois, si nous avons personnellement opté pour l'usage d'appareils photos numériques réutilisables, une solution plus économique à court terme renvoie à l'usage d'appareils photo jetables, voire l'invitation à user de son propre matériel.

- ✓ Les questions **éthiques** se trouvent au cœur de la réflexion. En effet, la méthodologie réclame de s'assurer du consentement tant des personnes prenant les photographies, que de ceux photographiés [55]. Or, ce second défi s'avère plus complexe, peut occasionner une gêne [54] [56] [59] [60] [64]. Toutefois, à l'écrit, ce **document peut être considérablement allégé** lorsqu'il ne s'inscrit pas dans un cadre de recherche et de diffusion à large échelle. Ensuite, les enjeux éthiques s'associent à l'intérêt d'assurer la **sécurité** des participants [48] [55] [63]. En effet, missionner un groupe potentiellement fragile à prendre des clichés d'autres personnes voire de problèmes peut être source de conflits. Aussi, Novek & Ménéec [54] ainsi que Ronzi et al. [56] affirment que le fait de céder la parole à des personnes accompagnées peut laisser craindre d'être associé à une étiquette de plaignant pouvant être perçue comme engendrant des représailles. Ce risque justifie d'autant plus l'importance **d'expliquer les objectifs poursuivis avec les participants dès le début du projet de l'étude**. En outre, l'attention ne réside pas toujours dans l'identification de ce qui fait défaut. Aussi, parler des ressources peut également ouvrir le débat sur certains manques lorsque la confiance est davantage instaurée. Par ailleurs, il a été démontré intéressant d'interroger les sujets sur **ce qu'ils n'ont pas été en mesure de capturer à l'aide d'une photographie** [56] [64]. Cette ouverture pourrait également remédier, en tout ou en partie, à la difficulté énoncée par les participants de photographier des réalités négatives ou abstraites telles que l'inclusion sociale [56] [60] [62] [64] [65] et de contourner certaines barrières liées au temps restreint (Ronzi et al., 2016).
- ✓ Le **choix du matériel** n'est pas anodin. À ce titre, Bell & Ménéec (2015) affirment que l'une de leurs principales préoccupations est de trouver une caméra numérique facilement utilisable, avec un large écran de visionnage de sorte à inclure des personnes ayant des problèmes de dextérité et de vision. Neill et al. (2011), Fitzpatrick et al. (2012) ainsi que Genoe et Dupuis (2014) ont énuméré certaines limites liées à l'achat d'un matériel bas de gamme et trop complexe créant une certaine frustration quant à la qualité des photographies et aux impressions de petite taille. De fait, la crainte de réaliser une **photo**

suffisamment « belle » et correspondant aux attentes perçues peut occasionner des craintes à atténuer avant de débiter la collecte [56]. Van Hoof et al. [62] plébiscitent, à leur tour, l'achat d'un appareil photo numérique, certes plus coûteux, mais résolvant aussi le défi de devoir attendre le développement de photos qui, *in fine*, sont de moindre qualité avec un appareil jetable.

Les différentes étapes de la méthodologie photovoie

Bien que la méthodologie soit considérée comme souple, plusieurs étapes sont jugées essentielles à la mise en place du projet. Au-delà de la revue de la littérature effectuée, la poursuite du présent guide s'articule autour de fiches pratiques destinées à vous accompagner dans la poursuite de vos objectifs.



Étapes	Objectifs
Avant de commencer	Plusieurs questions doivent être posées avant de débiter le projet. En effet, il importe de définir les objectifs de la méthodologie, envisager la ou les questions de départ et identifier le profil des bénéficiaires. La rédaction et la diffusion d'un planning sont également conseillées.
Séance d'informations	Une rencontre collective est privilégiée en vue de présenter le projet partagé. Cet échange permet de faire connaissance avec les participants, de discuter la ou les questions de départ. Un temps est aussi consacré à remettre les appareils photographiques et l'explication de leur usage.
Prise des photographies	Un temps réfléchi est alloué à la prise de photographies. Cette dernière peut être indépendante ou davantage supervisée pour des raisons techniques.
Entretiens individuels et/ou entretien collectif	Dans l'idéal, ces deux étapes doivent être réalisées de sorte à assurer des réponses plus riches et personnalisées à l'égard des sujets débattus. En effet, l'entretien individuel permet d'élaborer le sens des photos par le biais de la visualisation des images sélectionnées. Il permet également de sélectionner les photographies qui seront discutées en groupe. La rencontre collective a pour but, ensuite, d'identifier les points communs entre les situations et de rechercher, ensemble, des perspectives de prolongement.
Clôture du projet	Si une réflexion est posée sur le début du projet, la clôture doit également être préparée. Les échanges avec les participants permettent d'interroger sur la diffusion des résultats auprès d'un public élargi. L'évaluation du projet assure également d'en identifier les forces et les faiblesses de sorte à constamment améliorer les pratiques.

En bref...



Qu'est-ce que *Photovoice* ?

- ✓ Une méthodologie participative dans laquelle les personnes utilisent des photographies pour illustrer leurs expériences de vie.
- ✓ Trois buts principaux :
 - Donner de la voix à des publics qui sont moins entendus ;
 - Développer une conscientisation des problèmes et réfléchir ensemble à des solutions qui font sens ;
 - Mettre en valeur les ressources et les mutualiser pour orienter les actions collectives.

Pourquoi utiliser *Photovoice* ?

- ✓ Avantages immédiats de prendre des photos ;
- ✓ Méthode amusante et créative ;
- ✓ Appréhension de la situation selon le regard des participants ;
- ✓ Accessibilité au plus grand nombre – indépendance quant à la culture et au statut socio-économique ;
- ✓ Offre d'un avis à destination de multiples acteurs ;
- ✓ « Une image vaut mille mots ».

Pour qui *Photovoice* ?

Photovoice peut être utilisé par tout un chacun. Son intérêt a d'autant plus été démontré auprès des :

- ✓ Les personnes à besoins spécifiques qui ont moins d'occasions de donner leur « voix » ;
- ✓ Les personnes ayant des problèmes médicaux, voire des maladies chroniques sous réserve d'une adaptation du projet ;
- ✓ Les membres de minorités raciales, ethniques, linguistiques, religieuses, sexuelles et/ou culturelles.

Dans quels types d'organisation ?

- ✓ Centres ou organisations du milieu associatif qui accompagnent des personnes ;
- ✓ Services de santé communautaires et prestataires de soins de santé (aides à domicile, résidences services, maisons de repos...) ;
- ✓ Institutions accompagnant des personnes vivant avec des maladies physiques ou mentales ;
- ✓ Services de promotion de santé et de prévention ;
- ✓ Centre d'éducation permanente ;
- ✓ Formation initiale et continuée des professionnels.
- ✓ ...

Comment utiliser *Photovoice* ?

- ✓ *Photovoice* est un processus participatif et collaboratif dès le début... et jusqu'à la fin. Toutefois, tout ne doit pas être systématiquement partagé ;
- ✓ Les participants ont besoin d'être accompagnés dans le processus par un facilitateur formé ;
- ✓ Le projet doit être réfléchi dès les premiers instants... L'improvisation est à canaliser ;
- ✓ La méthodologie est souple, mais se fonde sur des principes essentiels :
Étapes :
 - Définir en commun un projet et ses buts ;
 - Recruter les participants ;
 - Planifier le projet avec un groupe ciblé avec lequel vous voulez travailler.Passer à l'action :
 - Séance d'information et entraînements techniques ;
 - Considérations éthiques et de sécurité ;
 - Prise des photos ;
 - Travail individuel et/ou en petits groupes pour discuter et réfléchir sur l'expérience et les images ;
 - Diffusion des images et évaluation.

À quels besoins peut répondre cette méthodologie ?

Photovoice : Pourquoi ?

En tant que responsable de structure ou professionnel agissant dans le domaine de la gérontologie, vous êtes amenés à entendre régulièrement différents besoins s'exprimer tant par les intervenants, que par les aidants proches et/ou les personnes âgées elles-mêmes. Dans cette partie du guide méthodologique, nous identifions à quels objectifs la méthodologie photovoice peut apporter réponse. Nos propos sont illustrés par différentes questions de départ qui ont d'ores et déjà justifié la mise en place d'un projet fondé sur la photographie. Ensuite, nous verrons comment la méthodologie photovoice peut mettre en lumière certains besoins. Enfin, nous aborderons les rôles des différents acteurs et l'importance de coordonner les missions respectives pour un dispositif de qualité.

Avant tout, une méthode polyvalente

Photovoice peut être utilisé pour atteindre différents objectifs en fonction de la question de départ choisie. Voici quelques-unes des utilisations possibles² :

Un outil de suivi ou d'évaluation

Rechercher des progrès suite à une intervention

Assurez-vous que la question de départ se concentre sur les changements personnels suite à l'intervention

Évaluation des besoins ou des outils d'analyse du milieu

Obtenir un aperçu de la situation actuelle dans le but de fournir des entrées dans un programme ou dans le développement d'interventions.

Assurez-vous que la question de départ se centre sur une situation — problème précise et en rapport avec les interventions planifiées

Un outil de recherche

Répondant à une question assez générale qui peut être directement liée à un programme ou à une intervention

Assurez-vous que la recherche de questions implique les participants et répond à leurs besoins personnels

² Rutgers, 2016

Un outil pour se positionner sur un sujet	Pour répondre à un sujet de plaidoyer ciblé	Assurez-vous que la question de départ a une relation directe avec le sujet du plaidoyer, est spécifique et porte sur les opinions personnelles
Un outil de sensibilisation et d'empowerment	Les participants ont compris leur propre situation et celle de leurs pairs. Ils partagent leurs expériences avec les autres, développent leur esprit critique. Ensemble, ils envisagent des solutions mettant en valeur leurs ressources	Assurez-vous que la question de départ permet aux participants de mettre l'accent sur leurs réalisations personnelles dans la vie quotidienne. Une ouverture du débat vers la citoyenneté permet d'adopter une vision plus collective

Une méthodologie pour de multiples questionnements

La méthodologie photovoice a été utilisée par de nombreuses organisations dans des buts multiples. Dans le cadre du vieillissement, nous avons recensé de nombreuses questions qui ont justifié la mise en place du projet. Elles permettent de répondre à différents besoins exprimés tant par les professionnels, que par les aidants proches et/ou les personnes âgées. Nous avons regroupé ces questions en plusieurs thèmes récurrents dans la littérature scientifique. Évidemment, ces questions ne sont que des exemples inscrits dans une dynamique de recherche. Il s'agit d'une liste résolument non exhaustive :

- **Viellissement et communauté « age-friendly »**

Des groupes ou conseils de personnes avancées en âge sont constitués en vue de poser un regard critique sur leur environnement. En effet, Andonian & MacRae [49] ont démontré que la participation sociale au cours du vieillir était intrinsèquement liée au sentiment d'appartenance à la communauté, à l'acceptation de la différence et à la motivation à découvrir les nouveautés. À ce titre, plusieurs questions ont été mises à l'étude en vue d'élaborer un diagnostic social du

Quelques exemples de questions

Quels aspects de l'environnement urbain augmentent ou diminuent la participation sociale des aînés ?

Quels sont les éléments du quartier qui encouragent ou découragent la marche à pied ?

Quels équipements du domicile sont adaptés aux personnes avec avancée en âge ?

contexte. L'environnement physique correspond-t-il aux particularités du vieillir ? Les conditions de logement sont-elles appréciées ? Comment se déplacer dans cet environnement ?

- **Vieillir peut entraîner des déclin... mais pas que !**

Plusieurs projets se sont aussi centrés sur la prévention et le vécu de maladies de sorte à identifier des facteurs de résilience personnelle et collective face aux troubles. Ainsi, pour exemple, Yankeelov et al. [52] ont développé un dispositif photovoix auprès d'une population vieillissante atteinte du diabète. Genoe & Dupuis [61], quant à eux, ont centré leur attention sur le vécu quotidien de personnes présentant une démence et l'importance de maintenir une activité significative pour conserver du sens à l'existence. Il convient de préciser que la méthodologie ne souhaite pas tomber dans une mise en lumière majorée des troubles et des conséquences. A contrario, elle permet d'identifier les tactiques et stratégies activées en vue de cheminer vers un vieillissement personnellement considéré comme « réussi ». La mutualisation des expériences est également présentée comme particulièrement vectrice de sens tant pour les participants que pour ceux qui observent ensuite les résultats obtenus. En effet, en tant que professionnel, la mise en lumière des ressources permet de poser un autre regard sur la personne

Quelques exemples de questions

Quel rôle occupent les loisirs dans la vie quotidienne de personnes avec troubles mnésiques ?

Quelle signification est donnée aux loisirs pour les personnes atteintes d'une démence au stade précoce ?

Chez les personnes avec avancée en âge, quels facteurs affectent leur santé mentale positivement ou négativement ?

Quel régime alimentaire lorsqu'on est atteint du diabète ?

accompagnée, mais aussi, le cas échéant, de véhiculer des questions à d'autres pour améliorer la qualité de vie.

- **Logement et processus identitaire**

Vieillir entre ses murs est largement plébiscité par la population vieillissante et, plus largement, la société. Toutefois, cette réalité ne doit pas constituer un étendard faisant de certains déclin une tare au culte de l'indépendance. Plusieurs auteurs ont donc interrogé ce vieillir à domicile. « *Suis-je capable de rester à mon domicile alors que mon autonomie baisse ?* » « *Est-il préférable d'aller en maison de repos ? Dans une structure intermédiaire ?* » [66]. Les choix, ou non-choix opérés sont autant de thèmes de discussion essentielle au regard porté sur sa vie quotidienne. Ces questions sont d'autant plus importantes que des recherches démontrent que le logement influe sur le processus identitaire, sans pour autant s'y limiter.

Quelques exemples de questions

Quelles caractéristiques d'un service résidentiel contribuent au sentiment de se sentir « chez soi » ?

De quelle manière la mise en place d'un projet de vie facilite le pouvoir de dire et d'agir dans le contexte des soins à domicile ?

« Photovoice », une réponse aux besoins

Photovoice est une méthodologie applicable auprès de l'ensemble des acteurs du vieillir. Elle peut ainsi être utilisée auprès de personnes âgées afin de mettre en exergue les choix qu'elles posent. Elle peut aussi être mise en valeur auprès des membres du personnel ou des aidants proches de sorte à mutualiser les expériences et interprétations. Toutefois, nous tenons à rappeler que le photovoice n'est pas une recette miracle applicable à toute situation. Une réflexion doit être tenue au préalable de sorte à s'assurer d'une véritable demande et motivation à s'y intégrer. En outre, elle est d'autant plus complexe à mettre en place auprès de personnes présentant, pour exemple, des troubles neurocognitifs plus sévères. Face à cette situation, la composition de binômes avec un membre de l'entourage est d'autant plus conseillée. Dans ce cas, l'objectif vise au partage d'un projet, à la culture de la communication dans un cadre différent et basé sur la capacité.

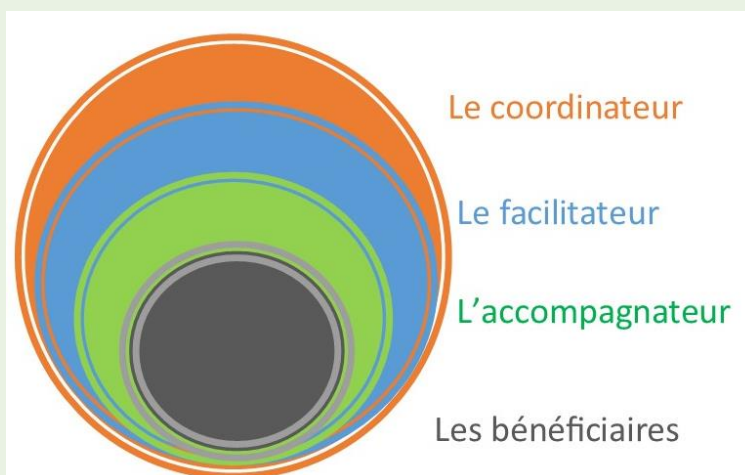
Le rôle des acteurs et l'organisation interne

Au sein de votre organisation, plusieurs acteurs se côtoient et peuvent jouer un rôle clé dans la démarche photovoix. Dans ce cadre, nous identifions les rôles de coordinateur, de facilitateur, d'accompagnateur et de participants. Une clarification des rôles et missions respectifs est essentielle pour développer un projet. Nous vous proposons un aperçu de ces derniers.

Le rôle du coordinateur

Le coordinateur est la personne qui centralise les différents besoins exprimés par les acteurs. Il est également le garant du respect de la philosophie de son organisation. Fréquemment, ce dernier est mobilisé

pour assurer l'organisation du projet. Il se prononce dès lors sur les aspects logistiques, fonctionnels et humains. Il est également une personne de contact pour énoncer une question de départ et faire le lien vers les aînés susceptibles de s'intégrer au sein du dispositif. Toutefois, ce dernier ne doit pas obligatoirement intégrer les groupes de discussion. À ce titre, nous conseillons d'interroger les participants sur les personnes qu'elles souhaiteraient voir en séance. En effet, la présence d'un directeur, par exemple, peut limiter les échanges et la mise en lumière de difficultés pour certains participants. Si le coordinateur est en attente de produits finalisés, les aînés doivent en être informés. Aussi, si ces derniers souhaitent aller plus loin dans la démarche et faire un retour plus étayé, libre à eux de le réaliser.



« Moi, je pense que c'est possible en maison de repos comme en résidence autonome. C'est du cas par cas. Il y a des gens en maison de repos qui sont capables de le faire. Mais c'est avec des sensibilités différentes et des approches différentes. C'est tout. Je pense que c'est intéressant dans les deux cas »

(C., directrice en résidence autonome)

« Moi je trouve que c'est bien que c'est quelqu'un de l'extérieur qui vient. Ils ne vous connaissent pas. Il y a moins d'aprioris. Parce que nous, à force, ils nous connaissent et il y a peut-être des choses qu'ils n'ont pas envie de nous raconter, qu'ils n'oseraient peut-être pas parce qu'on les voit tous les jours »

(R., ergothérapeute)

Le rôle du facilitateur

Le rôle du facilitateur est différent de celui de du coordinateur. Celui-ci se porte garant de la mise en œuvre effective du projet et des étapes constitutives. En collaboration étroite avec le coordinateur, son rôle est d'identifier la problématique investiguée et d'accompagner les

participants dans leur cheminement. Notre expérience démontre l'intérêt d'orienter l'attention vers une personne externe à l'équipe gérontologique. En effet, la présence d'un nouveau venu peut créer une certaine curiosité, mais aussi libérer la parole. Toutefois, cette réalité n'est pas toujours envisageable, l'important étant d'adopter une position neutre et empathique. Par ailleurs, le soutien d'un membre de l'équipe est profitable de sorte à cultiver une relation de confiance et sécurisée.

Nous tenons à insister sur la formation du facilitateur. La mise en place d'un projet photovoix ne peut s'improviser. Elle réclame nombreuses compétences, en ce compris celle d'accepter de céder du pouvoir. En outre, l'apprentissage associé à la mise en pratique est mobilisable au sein de nombreux autres projets et expériences valorisables pour tous.

« C'est une autre façon de pouvoir exprimer des choses qu'ils vivent tous les jours. Je trouve que c'est un bon moyen. »

(C., directrice en résidence autonome)

Quelques compétences développées par le facilitateur ?

Connaissances et compétences accrues dans le domaine de la photographie :

- Éthique de la photographie.
- Photographie comme support créatif à l'expression.

Compétences accrues dans la réflexion critique :

- Compréhension fine de ses propres réalités.
- Compréhension fine des objectifs poursuivis par la population accompagnée.
- Compréhension fine des adaptations nécessaires pour pallier les déficits du vieillir et valoriser les ressources.

Compétences accrues dans la gestion de groupe :

- Gestion équilibrée de la parole.
- Sensibilisation à la communication non verbale.
- Connaissances fines sur la manière de définir et de convenir ensemble d'un message – consensus le plus fiable.
- Exposition des résultats auprès d'un public élargi – sensibilisation à plus large échelle

Compétences dans la coordination de projet :

- Élaboration d'un diagnostic initial.
- Pilotage d'une dynamique partenariale.
- Pilotage budgétaire du projet.
- Centralisation des informations et évaluation du processus.

« Moi je pense effectivement dans Mme F. qui a participé au projet, je sais qu'effectivement elle a bien aimé prendre des photos, montrer ce qu'il y avait autour d'elle en fait, ses besoins et ce qu'elle avait besoin et je pense que pour les personnes âgées ça leur a permis de communiquer derrière une photo, et pour nous aussi. »

(S., accompagnatrice)

(Sandrine, aide à domicile)

Le rôle de l'accompagnateur

Un accompagnateur dans ce projet peut être un professionnel, un aidant proche, voire un aîné. Son rôle est d'accompagner la personne dans sa démarche quotidienne, mais surtout d'assurer une aide technique. Dans nos projets, il n'est pas rare qu'un membre de la famille ait été sollicité pour faire une balade permettant de capturer d'autres clichés. Ainsi, le photovoix est un média attractif pour poser un regard nouveau sur les expériences vécues. Il est particulièrement

intéressant de se laisser surprendre par une photographie à laquelle nous aurions donné une interprétation différente. La méthodologie permet dès lors de prendre du recul quant à sa pratique et à la dynamique de pouvoir instaurée. Nous pourrions citer en exemple un cliché pris par une aînée aveugle évoluant en structure résidentielle. Cette dernière affirmait que la perte de la vue limitait l'exercice de son pouvoir au quotidien. Attentive à ses propos, l'accompagnatrice a capturé un fond noir pour symboliser cette réalité. Toutefois, lorsqu'il convenait de donner une légende à la photographie, un accord est arrivé sur : « *Je suis aveugle, mais je vois avec les yeux du cœur* ». Au cours de la discussion de groupe, cette photographie, qui n'en était pas véritablement une, a suscité différentes émotions et retours par l'ensemble des acteurs impliqués.

Le rôle des participants

Le rôle des participants réside principalement dans l'acceptation à livrer leur vision du monde et leurs expériences. Cette tâche peut s'avérer plus ardue dans le cadre d'un dispositif fondé sur la photographie. En effet, en début de séances, il n'est pas rare que les aînés soulèvent des appréhensions. Ainsi, certains craignent de ne pas être en mesure d'utiliser un appareil photographique pour exemple. Les pertes sensorielles et cognitives sont également mises en lumière. Néanmoins, la présence du facilitateur et des accompagnateurs est perçue comme rassurante et

motivante. Une attention doit dès lors être portée sur l'adaptation du dispositif aux réalités plurielles du vieillir. La thématique doit également faire sens de sorte à favoriser le développement du sentiment de compétence.

« C'est bien cette remise en question. Le fait que les résidents peuvent faire des choix qui pour nous paraissent tout simples, en fait, mais pour eux ont encore énormément de significations. »

(R., ergothérapeute)

Les fiches pratiques

Les fiches pratiques des différentes étapes de la méthodologie

Avant de commencer
Penser le projet...

Pensez à la planification du projet !

La planification du projet est l'étape qui permettra de déterminer, d'ordonner et de prioriser les différentes étapes du projet. Elle donne un cadre de travail à chacun et selon les profils des personnes impliquées, propose une répartition des tâches pertinente.

ÉTAPE 1 : Choisir les personnes qui participeront à la mise en place du projet et/ou constituer un groupe de pilotage (facultatif)

Pour choisir les personnes qui seront impliquées dans le projet, offrez une place à des personnes motivées et volontaires, qui sont en lien avec la thématique étudiée et qui présentent des compétences propices au bon déroulement du projet. Si vous le souhaitez, vous pouvez également former un groupe de pilotage. Celui-ci se constituera d'un noyau de personnes sélectionnées sur base de leurs compétences de coordination et de leur connaissance du terrain. Ce groupe de pilotage jouera le rôle de facilitateur tout au long du projet dans la mise en œuvre et la coordination des tâches de chacun. Une fois ce groupe constitué, une rencontre avec l'ensemble des professionnels permet d'investiguer quels objectifs et problématiques choisir pour la suite du projet. Toutefois, n'oubliez pas que le photovoix se veut en lien avec l'empowerment. Il convient dès lors de ne pas décider de tout en faisant abstraction des attentes et objectifs des participants.

ÉTAPE 2 : Identifier une problématique

La problématique peut émaner de différents acteurs. Un constat, une observation au sein de la communauté et/ou de son fonctionnement peuvent interpeller un professionnel qui décide d'agir en donnant la parole aux usagers. Cette libération du discours permet de mieux comprendre les fondements de la problématique et d'identifier les stratégies mises en œuvre pour s'adapter au quotidien. Dans une optique de promotion de la qualité de vie et des services, cette thématique doit être suffisamment ouverte pour donner lieu à des échanges sur les réalités perçues, les divergences et les convergences. À ce titre, les questions peuvent émaner des usagers eux-mêmes. Nous tenons à préciser qu'il n'y a, à priori, pas de bonnes ou de mauvaises questions. La question est bonne si elle fait sens et est perçue comme motivante. Une attention doit toutefois être portée sur sa forme, son style de sorte à en faciliter l'appropriation.

Pour faciliter l'identification de la thématique, plusieurs questions s'imposent :

- **Quel serait le résultat final du projet ?**
- **Quels seront les produits finaux attendus du projet ?**
- **Pourquoi poursuivons-nous ce projet ?**

ÉTAPE 3 : Carnet de suivi du projet et planning de travail

Établir un planning permet de déterminer si les objectifs sont réalisés ou dépassés, de suivre et de communiquer à l'ensemble de l'équipe l'avancement du projet. Il assure aussi d'allouer les ressources nécessaires à l'équipe pour les différentes tâches au moment venu. Pour vous aider dans l'élaboration de cet outil, posez-vous des questions :

- Quelles sont les tâches nécessaires à la poursuite du projet ?
- Par qui ces tâches doivent-elles être réalisées ?
- Quels sont les moyens que je dois mobiliser ?
- Quels sont les obstacles que je pourrais rencontrer ? Comment y remédier ?
- Comment les résultats doivent-ils être présentés ? Quels sont les livrables qui découlent du projet ?

Le carnet de suivi du projet, quant à lui, est tenu par le groupe de pilotage. Il peut se composer, par exemple, d'un planning, de documents ressources tels que des exemples de projets antérieurs ou des canevas d'entretien. Il doit être un outil fonctionnel dans le pilotage du projet. Par ailleurs, nous attirons l'attention sur l'importance de réfléchir le début du projet, mais aussi sa finalité. En effet, il peut être frustrant de mettre un terme abrupt à des rencontres collectives, à une dynamique de groupe auquel on accorde du sens. Cette étape mérite donc réflexion d'autant plus approfondie.

ÉTAPE 4 : Constituer une checklist

Vous l'aurez compris, la mise en place d'un *photovoice* ne s'improvise pas et sous-tend la mise en place de nombreux éléments. Il est dès lors utile de faire une liste avec tous les impératifs nécessaires au bon déroulement du projet. Les grandes balises seront décrites dans les fiches pratiques qui font suite. Un exemple de checklist est également rendu disponible pour clôturer le présent guide.

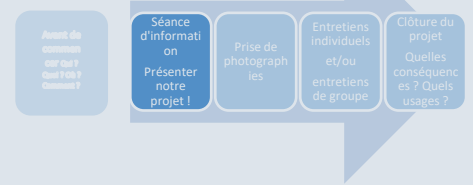
ÉTAPE 5 : Inviter des personnes à participer au projet

La communication est essentielle à ce type de projet. Pour assurer la participation, il importe de communiquer l'information sur le dispositif de façon assez large et par différents canaux. À titre d'exemple, des affiches ou des flyers peuvent être distribués lors de repas, d'activités ou espaces collectifs. Informer également les organisations du secteur est intéressant pour assurer un relai de l'information (résidences services, espaces seniors...). Toutefois, un défi qui se pose est d'inviter les personnes qui présentent davantage de difficultés à s'exprimer. En effet, il est toujours plus aisé de convaincre des convaincus. N'hésitez donc pas à mentionner les adaptations mises en place pour assurer des moments conviviaux. Une participation à la séance d'information avant de parler d'engagement est également une modalité à valoriser. « Venez à la première séance. Si le projet vous intéresse, nous continuerons ensemble ». Pour exemple, notre expérience nous a permis d'intégrer une personne aveugle dans le projet. Qui l'aurait cru ?

Phase 1

Séance d'information

Présenter notre projet !



Quoi ?

Rencontre d'une durée approximative de 2 h entre les participants intéressés et les facilitateurs dans le but de faire connaissance, de présenter le projet et ses objectifs, de remettre les appareils photographiques et de donner une information quant à l'usage des appareils. Évidemment, le temps identifié est à titre indicatif auprès d'un public en bonne santé. Ce dernier est à adapter en fonction des participants. Par exemple, la présence de troubles cognitifs invite à le réduire et à présenter les informations essentielles dès le début de la rencontre.

Comment ?

- ✓ Présentation des acteurs du projet : participants, coordinateur, facilitateur(s), accompagnateur(s)...
- ✓ Explication du dispositif : qu'est-ce la méthodologie du *photovoice* ? Présentation de la thématique du dispositif : qu'allons-nous photographier ? Pourquoi ? Pour rappel, il est essentiel de laisser les participants se positionner par rapport à cette thématique et/ou la modifier, l'enrichir.
- ✓ Présenter les étapes du projet : expliquer le calendrier, la fonction de chacun des acteurs...
- ✓ Fournir l'appareil photographique et expliquer son fonctionnement.
- ✓ Présenter les règles éthiques concernant le respect du droit à l'image et les questions de sécurité concernant la prise de photos



Astuces et conseils

➤ *Présentation du dispositif*

- ✓ Quelques projets *photovoice*, leur problématique étudiée et les photographies prises peuvent être présentés pour permettre aux participants d'avoir un aperçu concret de la méthodologie du photovoice. Ces illustrations permettent aux participants d'avoir un aperçu concret de la méthodologie, de sa mise en œuvre. La diffusion des photographies démontre également que l'intérêt n'est pas l'esthétique du média, mais le sens qui lui est donné.
- ✓ Pensez à donner la parole à chacun concernant sa compréhension de la problématique présentée : mettre en valeur les personnes, leurs réalités, leurs vécus... Si nécessaire, un artefact de soutien à la communication peut être distribué (bâton de parole, usage d'un sablier) de sorte à inscrire les échanges dans un cadre.

➤ **Accessibilisation du matériel et des supports**

- ✓ L'utilisation d'un support PowerPoint peut permettre de structurer et d'exemplifier le déroulement du projet photovoice. Toutefois, ce dernier ne s'improvise pas. Veillez à tenir compte des normes de présentation pour accessibiliser le support à un public d'aînés. Nous pouvons citer en exemple l'usage de grandes typographies, de couleurs contrastées. Pour exemple, en vieillissant, il est plus complexe de discriminer le bleu du mauve. Veillez toutefois à ne pas infantiliser en adoptant une vision du vieillir basée uniquement sur les pertes.
- ✓ Prévoyez un appareil photo répondant au mieux aux caractéristiques du public : ergonomie et facilité d'utilisation. Pour notre part, nous avons opté pour un appareil initialement destiné à un public d'enfant, mais ne présentant aucune caractéristique mentionnant cet usage exclusif.
- ✓ Prévoir, si possible, l'intervention d'une ou plusieurs personnes qualifiées pour familiariser les participants à l'utilisation de l'appareil photo : prendre une photo, en effacer, recharger l'appareil, etc. Cela peut prendre du temps, pensez-y ! Veillez toutefois à ne pas véhiculer l'idée selon laquelle il importe de faire de belles photographies artistiques. Si le défi peut plaire à certains, il ne doit pas être généralisé. L'important étant de s'exprimer à sa manière.

➤ **Organisation**

- ✓ Prévoir un local et une disposition des participants fonctionnels pour la séance d'information. Les aînés étant plus sensibles à l'éblouissement, veillez aussi à un éclairage de qualité.
- ✓ Mobilité et transport : prévoyez des aménagements pour faciliter l'assistance aux personnes à mobilité réduite.
- ✓ Structurer la séance : présentation, pause-café, temps de questions-réponses...
- ✓ Emporter un support et le matériel nécessaire pour présenter le projet. N'hésitez pas à distribuer des supports papier. Ces derniers permettent de donner des repères, en ce compris lorsque la séance est terminée. À ce titre, la distribution d'un calendrier est particulièrement valorisée.
- ✓ Distribuer des feuilles de consentement concernant l'accord de participation au projet. Un texte simplifié est à privilégier pour ne pas cultiver la peur des participants à demander cette permission.
- ✓ Identifier chaque appareil remis avec un chiffre ou les initiales des noms et prénoms des personnes. Une telle organisation évite la confusion lorsque tous les appareils seront repris pour accéder aux clichés réalisés par chacun des participants.

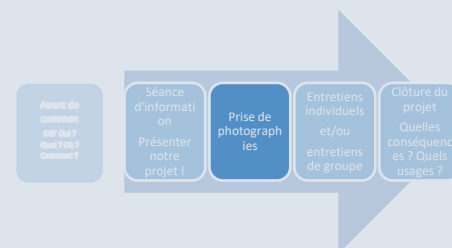
La problématique doit être [68] :

- Ouverte (il ne suffira pas de répondre par oui ou non à la question posée) ;
- Claire et spécifique ;
- Ancrée dans la réalité vécue par les participants ;
- Les réponses à la question posée doivent pouvoir être exprimées par la photographie.

Mauvaises questions	Bonnes questions
Est-ce qu'il y a eu des changements ?	Quels changements sont survenus en rapport avec votre... ?
Quels sont les changements qui ont été opérés ?	Quels changements en rapport avec ... ont été opérés en vous ?

Rutgers [68]

Phase 2 Prise de photographies



Quoi ?

Les participants disposent idéalement d'un laps de temps adapté pour prendre les photographies. Ce temps déterminé avec les participants doit permettre aux personnes de s'approprier le fonctionnement de l'appareil ainsi que de prendre le panel de photos qu'ils souhaitent. Notre expérience tend à démontrer l'intérêt de fixer un délai compris entre une et trois semaines. En effet, un temps trop restreint peut engendrer une frustration. A contrario, un délai trop important peut créer un essoufflement, voire une lassitude si la photographie se fonde sur une seule thématique.

Comment ?

- ✓ Pour garantir le bon déroulement du processus, il est intéressant d'assurer une présence régulière au cours du laps de temps défini :
 - Pour cultiver la motivation ;
 - Pour relancer les personnes vers l'objectif ;
 - Pour offrir une aide technique si besoin : recharge de l'appareil, visionnage des photographies prises précédemment ;
 - Pour accompagner certaines personnes qui éprouvent des difficultés dans leur prise de photo.
- ✓ À la fin de la période concernée, les appareils photo sont recueillis par le facilitateur afin d'extraire les photographies.



Astuces et conseils

➤ *Adaptation aux besoins des aînés*

- ✓ Il peut arriver que les participants peinent à identifier quelle photographie prendre pour répondre à la question posée. Dans ce cas, reformulez, en individuel, la question introductive et échangez avec l'aîné sur son interprétation. Il est essentiel de prendre le temps de discuter et de réfléchir avec la personne. Prendre un premier cliché ensemble permet également de libérer le participant de la peur de ne pas répondre aux attentes.
- ✓ Adaptez le suivi et l'accompagnement en fonction des habiletés motrices, psychologiques ou cognitives de la personne. L'important est de mettre en valeur les ressources et non de

confronter la personne à multiples obstacles décourageants. Le rôle de l'accompagnateur est d'autant plus important à cet égard. En effet, la présence de troubles neurocognitifs peut justifier la mise en place de binômes. Les difficultés motrices sous-tendent une aide technique plus régulière. Une détresse psychologique invite à échanger davantage sur le ressenti à propos des clichés et de poser la réflexion sur les modifications environnementales qui pourraient favoriser un mieux-être.

- ✓ Visualisez régulièrement les photos prises avec le participant. Cette démarche permet tant de contrôler l'évolution du projet (nombre de clichés, doublons, ratés...) que de valoriser l'aîné dans la démarche entreprise. Ce parcours des photographies contribue également à établir une relation de confiance et à échanger quelques premiers mots sur les expériences respectives.

➤ **Organisation**

- ✓ Prévoyez un guide d'utilisation de l'appareil photographique. Si ce dernier est fourni avec une notice explicative, cette fiche peut s'avérer peu intelligible. Un document spécifique peut donc être réalisé en identifiant les fonctions essentielles nécessaires aux projets : comment allumer/éteindre l'appareil ? Comment le recharger ? Comment visualiser mon cliché ? Comment prendre une photographie ? Comment zoomer ?
- ✓ Un journal de bord peut également être distribué. Ce dernier permet aux personnes de noter leur impression, la raison pour laquelle la photographie a été prise. Ce journal de bord sert de base à l'échange entre le facilitateur et le participant lors de la présentation des clichés. Il est d'autant plus utile lorsque l'aîné présente des pertes cognitives et/ou lorsque la prise de clichés s'étend sur une durée plus longue.
- ✓ Rappelez les règles d'éthique et de sécurité. Le droit à l'image est une thématique à ne pas négliger. Des feuilles de consentement pour autrui sont donc à rédiger et à remettre dans le cas où des clichés d'autres personnes seraient pris. Toutefois, il est également possible d'obtenir autorisation après la capture des photographies et avant toute diffusion éventuelle de la production. Cette stratégie est souvent privilégiée par les aînés.

Phase 3

Entretiens individuels et/ou entretiens de groupe



Entretiens individuels

Quoi ?

Suite au laps de temps donné pour la prise de photos, des entretiens individuels sont organisés avec chaque participant par le facilitateur. Dans la littérature, cette étape porte le nom de « photoélicitation ». En visionnant les clichés capturés, un dialogue authentique est cultivé de sorte à prendre connaissance des réalités de l'aîné et du sens qu'il y confère. Cette étape n'est pas obligatoire au Photovoice. Toutefois, notre expérience démontre son utilité pour instaurer une relation de confiance et offrir un cadre plus propice au partage. Par ailleurs, elle est une alternative intéressante pour ceux qui ne peuvent ou ne veulent pas participer à un échange collectif.

Déroulement conseillé

- ✓ Disposez toutes les images prises par le participant sur la table.
- ✓ Invitez-le à classer, à catégoriser les photographies en thématiques distinctes. Questionnez-le, ensuite, sur la raison du choix opéré.
- ✓ Si le nombre de clichés est important, invitez-le à sélectionner les trois à cinq images qu'il juge les plus significatives.
- ✓ Demandez-lui d'explicitier le sens de l'image : le contexte dans lequel elle a été prise, l'importance de la photo et les liens entre l'image et la thématique du dispositif. L'échange relatif au cliché se clôt par l'énonciation d'une légende.
- ✓ Privilégier des questions ouvertes incitant les « photographes » à penser aux éléments tangibles et symboliques qui se cachent derrière la photo.
- ✓ Au-delà du choix des images, la réalisation préalable du journal de bord est identifiée comme un soutien aux échanges afin d'assurer la compréhension et l'interprétation adéquates des images réalisées.



Astuces et conseils

➤ *Support à l'entretien*

- ✓ Veillez à une impression des photographies dans une taille suffisamment confortable pour une vision altérée. L'impression sur papier photographie est à privilégier pour une préhension plus aisée et une valorisation du cliché capturé.
- ✓ Si l'impression des images n'est pas possible, prévoyez un outil numérique supplétif : tablette, pc portable...
- ✓ Pensez à imprimer chaque photographie en deux exemplaires. En effet, certaines sont à conserver pour les étapes ultérieures du projet : discussion en groupe des clichés significatifs et/ou construction d'un livrable diffusable à petite ou large échelle. Toutefois, il peut s'avérer frustrant pour l'aîné de ne pas bénéficier du fruit de son engagement. Une version peut dès lors lui être remise. Cette modalité est d'autant plus profitable que le cliché peut servir d'aide-mémoire.
- ✓ Pour cadrer vos échanges, prenez connaissance de fiches d'entretien de photoelicitation. Évidemment, il ne s'agit pas de recette, mais d'une source d'inspiration valorisable.

Quelques exemples de question en suivant la méthode SHOWED développée par Wang et al. (2004).

Cet acronyme renvoie à des questions ouvertes incitant les photographes à penser aux éléments tangibles et intangibles susceptibles d'être capturés [64].

1. Que voyez-vous ici ?
2. Qu'est-ce qu'il se passe réellement ?
3. En quoi est-ce lié à votre vie ?
4. Pourquoi ces limites ou ressources existent-elles ?
5. Que pouvons-nous faire à cet égard ?

➤ **Organisation pratique**

- ✓ Privilégiez le fait d'interviewer la personne dans un contexte familial, choisi par la personne elle-même. Un climat de sécurité est propice aux échanges. Par ailleurs, éviter le va-et-vient assure une attention accrue à la tâche partagée.
- ✓ Adoptez une attitude d'écoute active et de non-jugement. Il est possible que vous ne soyez pas d'accord avec une prise de position. Toutefois, l'essentiel est d'échanger et non d'imposer. La parole de l'aîné a donc une valeur centrale pour appréhender son monde.
- ✓ Les entretiens menés peuvent susciter diverses émotions. Si les éclats de rire sont particulièrement faciles à gérer, une détresse peut également être exprimée. Dans ce cas, prévoyez un relai vers un expert pouvant assurer un accompagnement plus spécifique de l'aîné. Tout en respectant les prescrits des codes déontologiques et du secret professionnel, faites part de vos inquiétudes et ressentis à l'équipe.

Focus group



Astuces et conseils

➤ **Organisation**

- ✓ Si vous savez pertinemment votre groupe trop grand, veillez à prévoir une répartition en sous-groupes hétérogènes. Toutefois, si cette scission peut être suggérée, elle ne doit pas être imposée.
- ✓ Optez pour un local adapté et disposez les sous-groupes de manière à faciliter les échanges. Si plusieurs sous-groupes sont présents dans une seule et unique pièce, veillez à ce que celle-ci soit suffisamment grande pour ne pas gêner les échanges. En effet, le vieillir s'associe à une plus grande difficulté à appréhender les bruits de fond.
- ✓ Veuillez prévoir des aménagements pour faciliter l'assistance aux personnes à mobilité réduite.
- ✓ Prévoyez un *PowerPoint* avec les images présélectionnées lors des entretiens individuels afin de les projeter. Cette modalité associée à un support papier facilite l'élaboration de commentaires.

- ✓ Comptez sur un facilitateur formé est jugé essentiel de sorte à canaliser les échanges, à distribuer la parole et à synthétiser et reformuler les discours des participants. L'exercice peut être périlleux, d'autant plus lorsqu'il s'agit d'échanger à l'égard d'expériences et de souvenirs personnels. Pour faciliter les échanges, à nouveau, vous pouvez vous inspirer d'une grille d'entretien préétablie.

Quelques exemples de questions en suivant la méthode ORID

l'approche ORID (Stanfield, 2000; cite par Lewinson, Robinson-Dooley & Grant, 2012) qui s'articule autour de plusieurs questionnements :

1. Objectiver:

- Qu'est-ce qui figure dans la photographie ?
- Que pouvons-nous observer dans l'ensemble ?
- Qu'est-ce qui est absent ?

2. Refléter :

- Comment vous sentez-vous à l'égard de cette image ?
- Pouvez-vous les classer par thématiques ?
- En quoi reflète-t-elle la thématique ?

3. Interpréter :

- Quelles sont les différences et similitudes à l'égard des images des participants ?
- Quelle histoire raconte-t-on derrière ces clichés ?

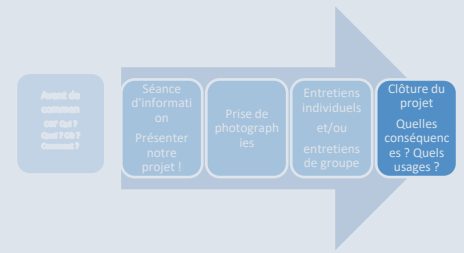
4. Décider du cours de l'action :

- Quelles problématiques identifions-nous ?
- Quel est le plan d'action ?

- ✓ Décidez, avec les participants, de la manière dont seront présentées et/ou diffusées les sélections de photos effectuées. Plusieurs questions sont donc essentielles : Pourquoi ce support ? À qui l'envoyer ? Quel message veut-on faire passer ? Que faire après ?

Phase 4

Clôture du projet :
Quelles conséquences ?
Quels usages ?



Quoi ?

Pour clôturer le projet, il est important que les sélections d'images et la parole des participants se matérialisent en un support, vecteur potentiel de changement. La prise en compte de la parole peut dès lors donner lieu à un livrable personnel ou collectif, mais résolument valorisable.

Comment ?

- ✓ Laisser les participants décider d'une présentation des photos et résumés choisis de sorte à assurer une validation du résumé final avant d'être imprimés/affichés/envoyés.
- ✓ Sur base des présentations données, les participants réalisent une synthèse des priorités d'action et des moyens possibles pour parvenir à améliorer les réalités perçues et vécues.
- ✓ L'ensemble du groupe du projet photovoix identifie les personnes à qui ils pourraient transmettre leurs supports finaux dans le but qu'elles participent à la mise en pratique du plan d'action envisagé avec le groupe.
- ✓ La synthèse des résultats et les priorités d'action sont envoyées aux personnes préalablement identifiées.
- ✓ Un suivi des démarches est assuré par le facilitateur qui fait part des retours éventuels aux participants de sorte à assurer la poursuite du processus au-delà de la prise de photographies initiale.



Astuces et conseils

- **Créer un support efficace de diffusion**
- ✓ Définissez le support avec les participants : poster, expo-photos, article, album photo...
- ✓ Accompagnez les images de leur titre et de textes explicatifs validés par l'ensemble ;

- ✓ Remettez un document (type album) à chaque participant, en souvenir et comme marque de considération ;
- ✓ Sur base de ce support et si la thématique s’y prête, convenez d’un plan d’action commun et définissez des priorités pour cheminer vers les objectifs fixés : « *Et maintenant, que fait-on ? Face à cette problématique, que pouvons-nous envisager comme pistes de solution ? À qui allons-nous transmettre ces informations pour faire changer la situation ?* ».

Évaluer le dispositif

Quoi ?

Lors de l'implémentation d'un photovoix, il est essentiel de réaliser une évaluation participative afin d'être en mesure d'estimer la portée du projet. Cette évaluation peut nous donner des indications afin de savoir si le processus a permis de répondre aux besoins des participants, de recueillir des informations, de favoriser la participation de chacun. Elle permet également de poser un regard critique sur son propre rôle en tant que facilitateur ainsi que sur la manière dont les séances se sont déroulées. En d'autres termes, l'évaluation s'inscrit dans une démarche constructive et formatrice.

Comment ?

Une fiche de feedback questionnant ces dimensions peut être employée. Ces questions peuvent être posées à chaque participant en individuel. Elles sont également susceptibles d'être discutées en groupe.

En fonction des objectifs et des besoins, les questions peuvent prendre la forme suivante :

- ✓ Avez-vous aimé participer au projet photovoix ?
- ✓ Vous êtes-vous senti(e) impliquée dans ce projet ?
- ✓ Qu'avez-vous aimé le moins ? Et le plus ?
- ✓ Qu'est-ce qui a été le plus facile ? Le plus difficile ?
- ✓ Jusqu'à quel point avez-vous apprécié d'apprendre à utiliser un appareil ?
- ✓ L'appareil était-il adapté, à votre avis ?
- ✓ Avez-vous des suggestions à nous faire ?
- ✓ Souhaiteriez-vous continuer le processus, l'expérience du photovoix ?

...

Des autres dimensions du projet, telles que le processus et les résultats, peuvent également être évaluées. Aussi des questions en termes de processus (déroulement) et de résultats (informations) peuvent être formulées de la manière suivante :

- ✓ Avons-nous pu recueillir les informations souhaitées ? Les questions de recherche ont-elles permis de diriger la collecte de données ?
- ✓ Le planning était-il adapté ? Que pourrions-nous améliorer au niveau de l'organisation ?

- ✓ Les participants ont-ils complété le processus du début à la fin ?
- ✓ De quelle façon les données ont-elles été diffusées ?
- ✓ Des changements se sont-ils produits suite au projet ?
- ✓ Avons-nous permis aux personnes de documenter et de refléter leurs perceptions sur les forces et les faiblesses existantes au sein de leurs collectivités ?
- ✓ Avons-nous permis aux personnes de documenter et de refléter leurs perceptions sur les forces et les faiblesses existantes au sein de leurs collectivités ?
- ✓ Avons-nous atteint les personnes qui peuvent œuvrer à un changement de situation ?
- ✓ De quelle façon les données ont-elles été diffusées ? Avons-nous provoqué des changements ?



Astuces et conseils

➤ *Organisation :*

- ✓ Réaliser l'évaluation de manière individuelle.
- ✓ Garder des traces des commentaires des participants afin de les prendre en compte pour les prochains photovoice.

Laissons la parole aux participants !

Qu'est-ce que la participation à un projet photovoice vous a apporté ?

Les autres qui ont participé, je les connais quasi tous de vue. Mais là, à travers les photos, j'ai fait connaissance de leur famille, de leur histoire. J'ai vécu leur histoire grâce aux photos.

Germaine

Le projet c'était un rassemblement de moments sympatiques. On a bien rigolé tous ensemble et discuté.

Janine

J'ai aimé faire des photos et ça fait des souvenirs avec mes petits enfants ! Ça m'a aussi permis de parler avec d'autres personnes, je n'ai pas l'habitude.

Louise

On raconte nos histoires de jeunesse à travers la photo. On en parle jamais d'habitude, on a bien rigolé.

Ana

Ah ! J'ai bien aimé, c'était bien ! Ici c'est toujours la même chose, l'appareil photo c'était la première fois, ça change !

Fernande

Si le projet avait continué plus longtemps, j'aurais continué avec grand plaisir !

Nadine

Qu'est-ce que vous avez aimé le moins ?

J'aurais aimé prendre plus de photos, avoir un peu plus de temps.

Marie-André

Il y en a quelques-uns qui parlent tout le temps, ils ont plein de choses à dire et c'est toujours les mêmes qui parlent.

Georges

La « check-list » photovoice

En conclusion, les différentes étapes et points focaux de l'élaboration du dispositif de photovoice sont recensés dans la présente check-list³. Il s'agit d'un outil jugé efficace et efficient pour mener à bien projet photovoice.

1- Suis-je prêt à mettre en place un projet photovoice ?

- Avez-vous envie de mener une recherche collaborative, basée sur la prise en compte et la promotion du bien-être des usagers ?
- Avez-vous suffisamment d'informations pertinentes concernant le photovoice pour vous sentir à l'aise avec cette méthode?
- Avez-vous identifié un « problème » au sein de la communauté qui vous interpelle ou interpelle les usagers, pour lequel vous avez envie d'agir ?
- Avez-vous les fonds nécessaires pour prévoir le matériel et un accompagnement adapté aux aînés ?
- Avez-vous des idées concernant des solutions possibles ou des améliorations liées à ce problème ?

Si oui, êtes-vous outillé pour élaborer un dispositif photovoice ?

2- Comment élaborer un dispositif photovoice ?

Concernant la recherche d'une thématique à aborder au sein du projet photovoice :

- Êtes-vous soutenus par des alliés possibles (professionnels/entourage/personnes ressources en lien avec la communauté) susceptibles d'œuvrer pour le projet photovoice ?
- Ensemble, avez-vous consulté, un certain nombre d'usagers pour entendre ce qu'ils avaient à dire, demandé leurs idées, leur contribution et leur implication ?
- Suite à cette consultation communautaire, avez-vous identifié clairement « un problème » qui concerne et anime les usagers ?
- Avez-vous pensé à (re) formuler la proposition d'une thématique assez restreinte pour donner une orientation au projet photovoice, mais assez large pour favoriser son appropriation ?

³ En fonction de vos réalités, la communauté fait référence à l'ensemble des aînés, usagers de vos services

Concernant la mise en œuvre pratique du projet :

- Avez-vous défini un « comité de pilotage » pour développer la méthodologie du photovoice et assurer son bon déroulement ?
- Ensemble, avez-vous identifié un délai raisonnable pour la mise en œuvre du projet photovoice ?
- Avez-vous établi un planning des tâches et une échéance pour chacune d'elle ?
- Avec l'ensemble des organisateurs et de la direction, avez-vous prévu un budget et/ou une méthode pour suivre toutes les dépenses inhérentes à la mise en œuvre du projet ?
- Avez-vous identifié des facilitateurs pour assurer à la mise en œuvre, sur le terrain, de la méthodologie photovoice ?
- Avez-vous réalisé un brainstorming, avec le comité de pilotage et les facilitateurs, concernant les freins possibles à la réussite du projet et abordé les obstacles dans votre planification ?

Si oui, êtes-vous prêt pour le travail de groupe photovoice ?

3- Comment mettre en œuvre un dispositif photovoice ?

- Avez-vous prévu des flyers (ou autre support) pour informer et expliquer clairement le projet aux usagers ?
- Avez-vous invité ou recruté un groupe d'environ 10 participants pour le projet photovoice qui comprennent et sont concernés par la problématique inhérente au projet photovoice ?
- Avez-vous préparé des plans pour les réunions de groupe qui incluent une certaine flexibilité, du temps pour permettre aux participants de s'amuser et de prendre en considération différents besoins ?
- Concrètement, avez-vous prévu un programme comprenant les différents temps du projet photovoice à remettre aux participants ?
- Avez-vous trouvé un local approprié où se tiendront les réunions et rassemblements des participants de photovoice ?
- Avez-vous obtenu le matériel nécessaire au projet ?

Pour la première séance d'information :

- Avez-vous contacté un professionnel local ou une personne ayant les compétences pour fournir une expertise, des conseils concernant l'utilisation de l'appareil photographique aux aînés ?

- Avez-vous numéroté les appareils et rédigé une liste reprenant la correspondance « nom du participant/numéro de l'appareil photo » ?
- Avez-vous rédigé et prévu des formulaires de consentement en langage clair à faire signer par les participants ?
- Avez-vous distribué le programme du projet aux participants ?
- Avez-vous préparé un support clair et adapté (contraste, taille de police...) pour présenter le projet et ses objectifs ?

Pour le temps de prise de photos par les participants :

- Avez-vous discuté de toutes les considérations éthiques/les problèmes spécifiques liés à la sécurité et à l'utilisation éthique d'une caméra ?
- Avez-vous déterminé qui pourrait fournir des conseils ou un soutien émotionnel pour les participants photovoice si besoin ?
- Avez-vous pensé à une organisation spécifique pour offrir le soutien et les conseils nécessaires pour aider les participants à photovoice à capturer suffisamment de photos ?

Lors des séances d'échanges entre les participants :

- Avez-vous récupéré les appareils photo et imprimé la sélection des photos faites par chacun des aînés ?
- Veillez-vous à donner la parole à chacun des aînés pour discuter des photographies afin d'approfondir la compréhension de chacune d'elle ?
- Avez-vous demandé le consentement des participants pour enregistrer dans le but de transcrire le dialogue de groupe pour permettre une analyse plus approfondie ?

4- Clôturer le dispositif de photovoice

- En tant que groupe, les participants ont-ils appris les uns des autres et discuté de la question de préoccupation en ce qui les concerne et la communauté en général ?
- Avez-vous utilisé une variété de méthodes pour promouvoir la parole, le point de vue des participants au photovoice ?
- Avez-vous amené le groupe de participants à sélectionner leurs photos préférées et des légendes préparées, celles qui représentent le plus pour eux la problématique abordée ?
- Avez-vous décidé, avec le groupe de participants, comment communiquer les résultats du photovoice ? Poster ? Expos photo ? Albums individuels ? ...

5- De manière générale, tout au long du dispositif photovoice

- Avez-vous maintenu des normes éthiques élevées tout au long du processus ?
- Avez-vous mis en valeur vos réalisations ?

Bibliographie

- [1] Le Bossé, Y., Gaudreau, L., Arteau, M., Deschamps, K., Vandette, L. (2002). L'approche centrée sur le développement du pouvoir d'agir : aperçu des fondements et de son application. *Canadian Journal of Counselling*, 36(3), 180-193
- [2] Jouffray, C. (2014). *Développement du pouvoir d'agir. Une nouvelle approche de l'intervention sociale*. Rennes : Presses de l'EHESP
- [3] Israel, B., Checkoway, B., Schultz, A., & Zimmerman, M. (1994). Health education and community empowerment: *Conceptualizing and measuring perceptions of individuals organizational, and community control*. *Health Education Quarterly*, 21(2), 149-170.
- [4] Le Bossé, Y., Lavallée, M. (1993). Empowerment et psychologie communautaire : aperçu historique et perspectives d'avenir. *Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale*, 18, 7-20.
- [5] Charpentier, M. & Soulières, M. (2007). Pouvoirs et fragilités du grand âge : 'j'suis encore pas mal capable pour mon âge' (Mme H., 92 ans). *Nouvelles pratiques sociales*, 19(2), 128-143.
- [6] Bacqué, M.H. & Biewener, C. (2015). *L'empowerment, une pratique émancipatrice ?* Paris : La Découverte
- [7] Wijers Buffet, I. (2012). *Acteur de sa vie. Développer l'empowerment. Mieux être au travail et dans sa vie personnelle*. Paris: Mon Petit Editeur.
- [8] Ninacs, W. A. (2008). *Empowerment et intervention: développement de la capacité d'agir et de la solidarité*. Québec : Les Presses de l'Université Laval.
- [9] Viriot Durandal et Guthleben, 2002 cité par Charpentier et Soulières, 2007, p.132
- [10] Diamant, S., Eliahu, N., Rosenthal, D., & Goloubinoff, P. (2001). Chemical chaperones regulate molecular chaperones in vitro and in cells under combined salt and heat stresses. *Journal of Biological Chemistry*, 276(43), 39586-39591.
- [11] Viriot-Durandal, J. P., & Guthleben, G. (2002). Le pouvoir d'être vieux. *Gérontologie et société*, 25(3), 237-252.
- [12] Jetté, C., & Charpentier, M. (2005). Chapitre 4 L'empowerment des résidents dans les ressources résidentielles pour personnes âgées. *Les passerelles entre l'État, le marché et l'économie sociale dans les services de logement social et d'hébergement pour les personnes âgées*, 81
- [13] Charpentier, M., & Soulières, M. (2007). Pouvoirs et fragilités du grand âge : « J'suis encore pas mal capable pour mon âge » (Mme H., 92 ans). *Nouvelles pratiques sociales*, 19(2), 128-143.
- [14] Le Bossé, Y. (2016). *Soutenir sans prescrire : Aperçu synoptique de l'approche centrée sur l'approche centrée sur le développement du pouvoir d'agir des personnes et des collectivités*. Québec : Éditions ARDIS.
- [15] Zimmerman, MA (1990). Objectif: recherche sur l'autonomisation: sur la distinction entre les conceptions individuelles et psychologiques. *American Journal of community*
- [16] Kieffer, C. H. (1984). Citizen empowerment: A developmental perspective. *Prevention in human services*, 3(2-3), 9-36.
- [17] Rappaport, J. (1987). Terms of empowerment/exemplars of prevention: Toward a theory for community psychology. *American journal of community psychology*, 15(2), 121-148.
- [18] Katz, R. (1984). Empowerment and synergy : expanding the community's healing resources. *Prevention in Human Services*, 3, 201-226.
- [19] Bacqué, M. H., & Biewener, C. (2015). *L'empowerment, une pratique émancipatrice?.* La découverte.
- [20] Beales, S. (2012). *Empowerment and older people : enhancing capabilities in an aging world. Expert Group Meeting on « Promotion people's empowerment in achieving poverty*

eradication, social integration and productive and decent work for all ». New York : United Nations.

- [21] Viriot Durandal, J.P. (2012). Le « pouvoir gris », du lobbying au pouvoir sur soi. *Gérontologie et Société*, 143(4), 23-28.
- [22] Viriot Durandal, J.P., Raymond, E., Moulaert, T., Charpentier, M. (2015). *Droit de vieillir et citoyenneté des aînés. Pour une perspective internationale*. Québec : Presses de l'Université du Québec.
- [23] Amyot, J. (2012). Vieillesse, contrôle social et idéologie sécuritaire. Entre autonomie et dépendance. *Vie Sociale*, 1, 127-143.
- [24] Ziefle, M. & Schaar, A.K. (2017). Technology Acceptance by Patients : Empowerment and Stigma. In J. van Hoof et al. (Eds.), *Handbook of Smart Homes, Health Care and Well-Being* (pp. 167-177). Cham : Springer International Publishing Switzerland.
- [25] Butler , R.N . (1969). Age-ism; another form of bigotry . *The Gerontologist* , 9 , 243 – 246
- [26] Kribernegg, Ulla, & Maierhofer, Roberta (2013). The Ages of Life. Living and Aging in Conflict?, pp. 9-17 in Kribernegg, Ulla, & Maierhofer, Roberta (eds.) *The Ages of Life. Living and Aging in Conflict?* Aging Studies 3. Bielefeld: transcript.
- [27] Adam, S. ; Joubert, S. & Missotten, P. (2013). L'âgisme et le jeunisme : conséquences trop méconnues par les cliniciens chercheurs ! *Revue de neuropsychologie*, 5 (1), 4-8.
- [28] Geurts, H. & Haelewyck, M.C. (2017). Représentations de la vieillesse et orientation professionnelle », *Revue internationale de pédagogie de l'enseignement supérieur*, 33(1). URL : <http://ripes.revues.org/1205>
- [29] Geurts, H. & Haelewyck, M.C. (2017b). Représentations de la vieillesse et formation gérontologique, l'âgisme en question. Orientation Scolaire et Professionnelle – *Revue de l'INETOP*, (à paraître – décembre 2017)
- [30] Ng, R., Allore, HG, Trentalange, M., Monin, JK, et Levy, BR (2015). Augmentation de la négativité des stéréotypes d'âge sur 200 ans: preuve d'une base de données de 400 millions de mots. *PLoS One* , 10 (2), e0117086
- [31] Ennuyer, B. (2014). Avant-propos. Dans B. Ennuyer, *Repenser le maintien à domicile: Enjeux, acteurs, organisation* (pp. IX-X). Paris: Dunod.
- [32] Levy, S. & Macdonald, J. (2016). Progress on Understanding Ageism. *Journal of Social Issues*, 72(1), 5-25
- [33] Aujoulat, I. (2007). *L'empowerment des patients atteints de maladie chronique. Des processus multiples: auto-détermination, auto-efficacité, sécurité et cohérence identitaire (PhD dissertation)*. Université catholique de Louvain, Louvain-la-Neuve
- [34] Catalini, C., & Minkler, M. (2010). Photovoice: A review of the literature in health and public health. *Health Education and Behavior*, 37, 424-451.
- [35] Han, C.S. & Oliffe, J.L. (2016). Photovoice in mental illness research : a review and recommendations. *Health (London)*, 20(2), 110-126.
- [36] Wang, C. C., & Burris, M. A. (1994). Empowerment through photo novella: Portraits of participation. *Health Education Quarterly*, 21(2), 171-186.
- [37] Wang C & Burris M (1997) Photovoice: Concept, methodology, and use for participatoryneeds. *Health Education and Behavior*, 24, 369–387.
- [38] Wang, C. Cash, J.L. & Powers, L.S. (2000). Who Knows the Streets as Well as the Homeless? Promoting Personal and Community Action through Photovoice. *Show all authors Health Promotion Practice*, 1(1), 81-89.
- [39] Wang, C. C., & Redwood-Jones, Y. A. (2001). Photovoice ethics: Perspectives from Flint photovoice. *Health Education & Behavior*, 28(5), 560-572.
- [40] Hergenrather KC1, Rhodes SD, Cowan CA, Bardhoshi G & Pula S. (2009). Photovoice as community-based participatory research: a qualitative review. *American Journal of Health Behavior*, 33(6), 686-698
- [41] Han, C. S., & Oliffe, J. L. (2016). Photovoice in mental illness research: A review and recommendations. *Health*, 20(2), 110-126.

- [42] Palibroda, B ; Krieg, B. ; Murdock L. & Havelock, J.(2009). *A practical guide to photovoice : Sharing pictures, telling stories and changing communities*. [En ligne] : http://www.pwhce.ca/photovoice/pdf/Photovoice_Manual.pdf
- [43] Clulely, V. (2017). Using photovoice to include people with profound and multiple learning disabilities in inclusive research. *British Journal of Learning Disabilities*, 45(1), 39-46.
- [44] Baker, T.A. & Wang, C. (2006). Photovoice: use of a participatory action research method to explore the chronic pain experience in older adults. *Qualitative Health Research*, 16(10), 1405-1413.
- [45] Mahmood, A., Chaudhury, H. Michael, YL, Campo, M. Hay, K. & Sarte, A. (2012). A A photovoice documentation of the role of neighborhood physical and social environments in older adults' physical activity in two metropolitan areas in North America. *Social Science & Medecine*, 74(8), 1180-1192.
- [46] Teti, M., Pichon, L., Kabel, A., Farnan, R. & Binson, D. (2013). Taking pictures to take control: Photovoice as a tool to facilitate empowerment among poor and racial/ethnic minority women with HIV. *Journal of the Association of Nurses in AIDS Care*, 24(6), 539-553.
- [47] Lewinson, T. (2015). Co-constructing home with photovoice: Older residents of an assisted living facility build a Photonarrative. *Qualitative Social Work*, 14(5), 702-720
- [48] Gallagher, N.A., Gretebeck, K.A., Robinson, J.C., Torres, E.R., Murphy, S.L., Martyn, K.K. (2010). Neighborhood factors relevant for walking in older, urban, African American adults. *Journal of Aging and Physical Activity*, 18(1), 99-115.
- [49] Andonian, L. & MacRae, A. (2011). Well Older Adults within an Urban Context: Strategies to Create and Maintain Social Participation. *British Journal of Occupational Therapy*, 74(1), 2-11.
- [50] Novek, S., Morris-Oswald, T. & Menec, V. (2012). Using photovoice with older adults: Some methodological strengths and issues. *Ageing and Society*, 32(3), 451-470.
- [51] Chaudet, B. & Péribois, C. (2014). Une enquête géo-photographique participative pour interroger les modes d'habiter des seniors tourangeaux : une proposition méthodologique. *Norois*, 232, 23-34.
- [52] Yankeelov, P.A., Faul, A.C., D'Ambrosio, J.G., Collins, W.L. & Gordon, B. (2015). « Another day in paradise » : a photovoice journey of rural older adults living with diabetes. *Journal of Applied Gerontology*, 34(2), 199-218.
- [53] Chan, A., Chan, H., Chan, I, Cheung, B & Lee, D. (2016). An Age-Friendly Living Environment as Seen by Chinese Older Adults: A “Photovoice” Study. *International Journal of Environmental Research and Public Health*, 13(9), 913.
- [54] Novek, S. & Menec, V. (2012). Older adults' perceptions of age-friendly communities in Canada: a photovoice study. *Ageing & Society*, 35(6), 1052-1072.
- [55] Annear, M., Cushman, G., Gidlow, B., Keeling, S., Wilkinson, T. & Henkins, H. (2013). A place for visual research methods in the field of leisure studies ? Evidence from two studies of older adults'active leisure. *Leisure Studies*, 33(6), 618-643.
- [56] Ronzi, S., Pope, D., Orton, L. & Bruce, N. (2016). Using photovoice methods to explore older people's perceptions of respect and social inclusion in cities: Opportunities, challenges and solutions. *SSM-Population Health*, 2, 732-745.
- [57] Rosen, D., Googkind, S. & Smith, M.L. (2011). Using photovoice to identify service needs of older african american. *Journal of Social Service Research*, 37(5), 526-538.
- [58] Lewinson, T, Robinson-Dooley, V, Grant, K. (2012). Exploring “home” at an assisted living facility: Looking through residents' lenses with Photovoice. *Journal of Gerontological Social Work*, 55, 745–757.
- [59] Neill, C, Leipert, B, Garcia, A (2011) Using photovoice methodology to investigate facilitators and barriers to food acquisition and preparation by rural older women. *Journal of Nutrition in Gerontology and Geriatrics* 30, 225–247.
- [60] Fitzpatrick, A, Steinman, L, Tu, S (2012) Using photovoice to understand cardiovascular health awareness in Asian elders. *Health Promotion Practice*, 13, 48–54.
- [61] Genoe, R. & Dupuis, S. (2013). Picturing Leisure: Using Photovoice to Understand the Experience of Leisure and Dementia. *The Qualitative Report*, 18(11), 1-21.

- [62] Van Hoof, J., Verbeek, H., Janssen, B., Eijkelenboom, A., Molony, S., Felix, E., Nieboer, K., Zwerts-Verhelst, E., Sijstermans, J. & Wouters, E. (2016). A three perspective study of the sense of home of nursing home residents: the views of residents, care professionals and relatives. *BMC Geriatrics*, 16, 169.
- [63] Novek, S., Morris-Oswald, T. & Menec, V. (2012). "Using photovoice with older adults: some methodological strengths and issues," *Ageing and Society*, 32(3), pp. 451–470
- [64] Bell, S. & Menec, V. (2015). « You don't want to ask for the help ». The imperative of independence : is it related to social exclusion ? *Journal of Applied Gerontology*, 34(3), 1-21.
- [65] Rush, A., Murphy, M.A. & Kozak, J.F. (2012). A photovoice study of older adult's conceptualizations of risk. *Journal of Aging Studies*, 26, 448-458.
- [66] Ennuyer, B. (2009). Quelles marges de choix au quotidien. Quand on a choisi de rester dans son domicile ? *Gérontologie et Société*, 131(4), 63-79. doi:10.3917/gs.131.0063
- [67] Vatan, S. (2014). *La tarification des services d'aide à domicile: une analyse institutionnaliste par le rôle paramétrique du prix*(Doctoral dissertation, Lille 1).
- [68] Rutgers. (2016). *Photovoice : guide du facilitateur*. Utrecht : Rutgers. En ligne <https://www.rutgers.international/our-products/mat%C3%A9riaux-en-fran%C3%A7ais/guide-photovoice>